

TRADUCTION FRANÇAISE

VEGA FILM PRÉSENTE

En coproduction avec Schweizer Fernsehen et Teleclub,
avec le soutien de l'Office fédéral de la culture (OFC), Zürcher Filmstiftung,
la Ville et le canton de Berne.

CANNABIS **MIEUX VAUT GOÛTER QUE LÉGIFÉRER**

Scénario: Niklaus Hilber, Paul Steinmann
Réalisateur: Niklaus Hilber

avec: Hanspeter Müller-Drossaart, Joel Basman, Deleila Piasko, Jean-Pierre Cornu, Lilian Steffen, Samir Klipic, Annina Euling, Viviana Aliberti, Max Rüdlinger

83 min., Dolby Digital 1:1.85, Couleur

DISTRIBUTION

Vega Distribution SA, Lukas Diehl, Helenastrasse 3, 8034 Zurich
Tel: 044 384 80 60, Fax: 044 384 80 69, distribution@vegafilm.com
www.vegafilm.com; www.cannabis-derfilm.ch

PRESSE

Blofeld Entertainment GmbH, Michel Pernet, Langstrasse 94, CH-8004 Zurich
Tel: 044 245 40 10, Fax: 044 245 40 11, michel.pernet@blofeld.ch

PRODUCTION / SORTIE

Production: Vega Film SA
Helenastrasse 3 / Postfach
8034 Zurich
Tel: 044 384 80 90
Fax: 044 384 80 99
info@vegafilm.com
www.vegafilm.com

Productrice: Ruth Waldburger

Réalisateur: Niklaus Hilber
Musique: Diego Baldenweg
Directeur de production: Max Fahrni
Image: Marco Barberi
Son: Andreas Litmanowitsch / François Musy / Gabriel Hafner
Costumes: Linda Harper
Décors: Roger Martin
Montage: Michael Schaerer

Budget: CHF 2'000'000.–

Dates de tournage: Août, Septembre 2005 (6 Semaines)
Lieux de tournage: Berne et environ

Première Ticino: 28. Novembre 2006, Cinestar Lugano
Sortie en salle: 1^{er} de décembre 2006

Visions de Presse

Lugano, Cinestar, 22.11. 2006 10 00

CANNABIS – Résumé

Tout va mal dans la vie du Conseiller Fédéral ALOIS MUMENTALER (Hanspeter Müller-Drossaart), un conservateur endurci. Il a perdu depuis longtemps la confiance du peuple suisse et de ses collègues, sa répressive campagne politique „anti-drogues“ est un flop, la présidente du parti, nouvellement élue, veut le contraindre à démissionner et sa femme demande le divorce.

Et ce n'est pas tout: Voilà que son ophtalmologue lui découvre un glaucome, maladie qui, si elle n'est pas soignée, entraîne la cécité.

Comme les médicaments traditionnels ne semblent avoir aucun effet sur MUMENTALER, il ne reste plus qu'un bon vieux moyen: Le cannabis.

MUMENTALER fait par hasard la connaissance d'un écolier de seize ans, REMO (Joel Basman), qui va lui fournir dorénavant du cannabis. Une amitié se forge et REMO ne craint plus de dire ouvertement ce qu'il pense au magistrat. MUMENTALER change alors peu à peu sa manière de voir les choses.

Cette surprenante amitié entre le jeune fumeur de joints et le conseiller vieillissant va donc complètement bouleverser la vie de MUMENTALER – et avoir des conséquences pour la Suisse aussi.

CANNABIS – Synopsis

Le Conseiller Fédéral ALOIS MUMENTALER (Hanspeter Müller-Drossaart), conservateur de 54 ans, a depuis longtemps perdu la confiance de ses compatriotes et de ses collègues. Rien ne va plus pour lui: Sa répressive campagne politique „anti-drogues“ est un flop, la présidente du parti, ASTRID BÄNZIGER (Liliam Steffen), veut le contraindre à démissionner, et sa femme BEATRICE (Viviana Aliberti) demande le divorce. Et ce n'est pas tout: On a diagnostiqué chez MUMENTALER un glaucome, maladie qui peut entraîner la cécité.

Comme les médicaments traditionnels n'ont aucun effet sur MUMENTALER, son ophtalmologue, le docteur GUIDO HABLÜTZEL (Andrea Zogg) lui conseille une médecine alternative: Le cannabis. Dans les années 70 déjà, des scientifiques de Berkeley avaient découvert que le cannabis pouvait diminuer la pression oculaire de moitié, augmentant ainsi les chances de succès d'une opération. MUMENTALER se trouve donc devant un choix difficile: Devenir progressivement aveugle ou consommer secrètement du cannabis!

Le hasard veut que MUMENTALER rencontre un jour REMO, un écolier de 16 ans (Joel Basman). Le jeune homme, consommateur régulier de joints, est considéré comme un vaurien aux yeux du recteur ALBERT "ROTTWEILER" WYLER (Max Rüdinger). MUMENTALER profite donc de cette chance inattendue en demandant à REMO de lui fournir chaque semaine sa médecine. L'adolescent, ravi, voit dans le politicien un client naïf, auquel il va soutirer facilement quatre fois le prix de la marchandise - et encore une fois la même somme pour son silence!

Et effectivement, mieux vaut goûter que légiférer: Grâce au cannabis, la vue de MUMENTALER s'améliore. Par contre, la consommation quotidienne de brownies et de yogourts au chanvre le met de plus en plus souvent dans des situations délicates au Conseil Fédéral, mais il arrive à s'en tirer avec humour et charme. Sa nouvelle personnalité, aux manières très peu orthodoxes, surprend ses collègues, les médias, et même le peuple suisse. MUMENTALER est soudainement devenu très populaire.

Les rapports entre le Conseiller Fédéral et son dealer évoluent aussi: Cette relation d'affaires très spéciale se mue, à la surprise des deux intéressés, peu à peu en amitié. Alors que le Conseiller aide le jeune homme à faire les démarches pour une place d'apprentissage, l'adolescent ne se gêne plus de faire part de son opinion au magistrat en évoquant les problèmes de la jeunesse d'aujourd'hui. REMO persuade MUMENTALER de se battre pour garder sa femme, alors que MUMENTALER donne des conseils à REMO afin qu'il puisse séduire la belle SABRINA (Deleila Piasko), une jeune femme qui n'aime pas vraiment ceux qui fument.

Sous l'influence de REMO, les opinions de MUMENTALER évoluent progressivement. Résultat: Il fait préparer un nouveau projet, plus libéral, sur la politique en matière de drogues. Avec ce revirement politique, il heurte de front ASTRID BÄNZIGER. La présidente du parti réussit, avec l'aide du chef de fraction REINHART SCHLATTER (Jean-Pierre Cornu), à faire exclure MUMENTALER du parti et à l'isoler politiquement. Cependant, et grâce à l'appui nouvellement acquis de la gauche, MUMENTALER dispose d'un solide soutien pour les prochaines élections au Conseil Fédéral.

Mais, le drame éclate peu avant les votations: Le recteur ALBERT WYLER surprend REMO en train de dealer dans la cour de l'école. Il menace l'adolescent de poursuites judiciaires. Seule l'influence de MUMENTALER pourrait éviter à REMO une inscription dans son casier judiciaire. Le Conseiller Fédéral est face à un grave dilemme: Va-t-il avouer ses relations avec le jeune dealer et courir ainsi le risque de ne plus être élu ? Ou va-t-il se taire et trahir ainsi un ami qu'il a lui-même encouragé à dealer...

INTERVIEW avec Hanspeter Müller-Drossaart

conduit par "film demnächst", juillet 2006 (date de parution le 03.09.2006).

Avant la sortie dans les salles de cinéma le 7 septembre de la nouvelle comédie suisse "Cannabis", de la productrice Ruth Waldburger, Reto Baer, rédacteur de la revue de cinéma "Film demnächst", a organisé une interview avec Hanspeter Müller-Drossaart. Il y évoque son rôle de Conseiller d'Etat dans le film "Cannabis", ses rapports avec les drogues douces et ses projets futurs.

Film demnächst: Déjà dans le film "Sternenberg", vous avez joué le rôle d'un politicien conservateur. Dans "Cannabis", vous incarnez maintenant un Conseiller d'Etat conservateur. Est-ce un hasard ou ressemblez-vous particulièrement à ce type de personnage?

Hanspeter Müller-Drossaart: Les personnages conservateurs ont un énorme potentiel de contradictions et de conflits en eux, ce qui en fait des personnages excellents dans le registre de la comédie. Présentés comme figures fortement monolithiques, ces personnages peuvent subir de grandes modifications, elles peuvent, pourrait-on dire, tomber plus bas ou monter plus haut que des quidams. Si j'incarne aussi souvent ce genre de personnages, c'est que j'éprouve un plaisir évident à me préparer à de tels rôles, ce qui n'échappe pas aux réalisateurs avec qui je travaille.

Au début, le Conseiller d'Etat Mumentaler est pour une politique des drogues répressive. Quel est votre avis personnel sur ce sujet?

Dans la mesure où l'éducation et la prévention sont activement présentes, le progrès dans la dépénalisation de la consommation de haschich est une bonne chose. Par contre, nous devrions davantage réfléchir sur les drogues tolérées telles que l'alcool ou le tabac.

Que penseriez-vous dans la réalité d'un Conseiller d'Etat, qui comme votre personnage, consomme du cannabis?

Je le jugerais à son action politique, et non pas à sa vie privée.

Avez-vous déjà pris vous-même du cannabis ou d'autres drogues?

Si je ne me trompe pas, il y a peut-être eu une nuit de folie où un nuage étrange et hilarant m'est monté dans les narines. Mais je n'arrive naturellement pas me souvenir exactement...

Quelle a été votre expérience la plus marquante avec les drogues?

Pendant mon gymnase, alors que je travaillais comme serveur durant mes vacances d'été dans la vallée d'Urseren: Durant toute une soirée, avec un habitué de l'hôtel, j'ai fait la tournée des pintes locales, j'ai bu sans interruption du vin rouge valaisan et du "lait des Alpes" (un dangereux mélange de whisky et de crème à café) jusqu'à ce que, pris d'hallucinations et d'insoutenables nausées, j'ai regagné en titubant ma chambre. Giovanni, mon voisin de chambre et commis de cuisine, a tout fait pour me ranimer.

"Pietro non morire", implorait-il, tandis je chantais comme Saint François pour ses amis à plumes (= les oiseaux!). Résultat, je restai une semaine aphone.
A cela s'ajoutèrent encore des injections quotidiennes de calcium pour recouvrer mes forces!
Bref, les mots „Whisky“ et „Dôle“ déclenchent toujours chez moi des images d'horreur, et je bois mon café sans crème...

Comment vous êtes-vous préparé au rôle du Conseiller d'Etat fumant de l'herbe?

Le fait de fumer de l'herbe n'est pas essentiel dans la vie de ce personnage, c'est plutôt son mode de vie encroûté, qui grâce à la rencontre avec les jeunes et la drogue, se remet à bouger. Voici ce qui m'a intéressé dans la préparation de ce rôle: Comment se sent-on lorsque la perception du monde est réduite, quand la capacité d'être heureux s'est tellement éteinte, que seule une attitude de défensive belliqueuse et une solitude constante demeurent?

Pensez-vous que deux semaines de fumette feraient de Christoph Blocher un nouvel homme? Quel serait votre avis sur lui après cela?

Qui sait, quelle sorte de mystérieuses herbes génétiquement modifiées sont cultivées dans les serres de EMS-CHEMIE HOLDING SA (ndr: Christoph Blocher est président du conseil d'administration). Je ne voudrai pas que Christoph Blocher soit différent. Mais je souhaiterai qu'il y ait davantage de voix contre lui, d'autres candidats qui feraient de la politique avec la même fougue et le même charisme. Je ne partage pas ses positions. Par contre, j'admire sa capacité à faire passer son point de vue et à se faire entendre.

"Cannabis" est en fait une comédie légère et non pas un film d'information. Mais n'est-ce pas dangereux de traiter à la légère le problème de la drogue dans une volonté de divertissement?

Si'il ne s'agissait que de cela, oui. Mais, ce n'est pas le cas. Lorsque l'on veut traiter un thème tabou comme le cannabis de manière ouverte et comique, il en résulte des raccourcis inévitables, par exemple lorsque l'on veut mettre en évidence le changement de vie radical de Mumentaler. Le film raconte en outre comment un homme, dont la santé est affaiblie, n'a pas d'autre solution que de consommer du cannabis et constate, par la même occasion, que sa durée de vie est réduite. Grâce à cette épreuve et grâce au jeune dont il fait la connaissance, il réussit peu à peu à sortir de lui-même. Et à la fin du film, les deux protagonistes sont évidemment sur le chemin de la guérison.

Après "Cannabis", le film de Bettina Oberlis "Die Herbstzeitlosen", sort en octobre au cinéma. Quel rôle avez-vous?

Je joue le rôle d'un pasteur, qui a toujours cru qu'il devait se sacrifier pour ses parents. A son grand effroi, il découvre un jour que sa vieille mère réalise de façon inattendue ses propres fantasmes, ce qui le perturbe complètement. C'est toujours la mère qui apprend à son fils ce qu'est la vie!

Enfin, on vous a vu en Mario Corti, chef de Swissair, dans "Grounding". Comment était-ce pour vous de jouer une personnalité qui existe réellement ?

Il y a trois personnalités qui importent dans mon travail dans "Grounding": le vrai Mario Corti, l'acteur Hanspeter Müller-Drossaart et le personnage. Ce dernier est mon interprétation personnelle du vrai Mario Corti et de son rôle officiel dans le débâcle de Swissair.

Voudriez-vous échanger votre place avec un tel chef d'entreprise ou conseiller fédéral ?

Pour rien au monde je n'échangerai mon existence et ma profession contre l'un de ces cadres haut placés. Par contre, Il est évident que ma vie de père de famille serait facilitée, si je disposais de leurs privilèges économiques.

Que pensez-vous du cinéma suisse actuel ?

Le cinéma suisse est dans une phase très dynamique, ce qui me réjouit. Il est dans l'ensemble largement meilleur, en pleine évolution et de plus en plus compétent.

Et pour finir, quelques questions qui font rêver : Dans quel film hollywoodien auriez-vous volontiers joué ?

N'importe quel rôle aux côtés de Charles Laughton et Gene Hackman. Des rôles qu'on devrait inventer, mais qui iraient précisément avec ces deux grands acteurs.

Quelle actrice désireriez-vous embrasser devant la caméra ?

Aucune. Les baisers restent pour ma part du domaine privé. Et je ne suis pas devenu acteur pour cela.

Imaginez que vous gagniez, comme Tom Cruise, 20 millions de dollars par film ? Que voudriez-vous faire avec tout cet argent ?

Avec 20 millions (une seule fois suffirait), j'assurerais tout d'abord l'avenir de ma famille (femme et enfants), puis j'exaucerais les vœux de mes frères et sœurs. En outre j'ouvrirais des crèches et des écoles et je créerais en Suisse un centre de recherche et formation pédagogique inspiré du pédagogue danois Jesper Juul. Cet homme nous a beaucoup appris sur nous et nos enfants: Il nous a transmis d'importantes idées relatives au respect réciproque entre adultes et enfants.

Interview réalisée par « Film demnächst », Juillet 2006 (date de parution: 03.09.2006)

NIKLAUS HILBER – Réalisateur/Scénariste

Né en 1970 à Fribourg

FORMATION

Etudie le cinéma à l'Université de New York et à l'American Film Institute de Los Angeles (Master of Fine Arts Degree). Divers courts métrages (Festival du Film Locarno, Festival du film de Soleure, Diffusion SFDRS, Warner Bros, Inc. Fellowship, etc)

LONG-METRAGES

2006

Cannabis

Long-Métrage, écriture et scénario
Production: Vega Film SA, Ruth Waldburger

Lea

Scénario, basé sur le journal intime de Lea Saskia Laasner (qui a quitté une secte)
En développement, encouragé par le Zürcher Filmstiftung, Office fédéral de la culture

Von Teufeln und Engeln

Scénario d'un thriller surnaturel
En développement, encouragé par MEDIA 2, ACE Produzentenprogramm

Redemption (Aka: The Absolution)

Scénario d'un thriller horreur
En développement
Soutenu par des aides au développement de MEDIA 2
Réalisateur Niklaus Hilber, Producteur Lukas Hobi, Zodiac Pictures

2005

Confessions of a Flesh-Eater

Scénario tiré du roman du même nom de David Madsen
En financement
Soutenu par des aides au développement de MEDIA 2
Réalisateur Niklaus Hilber, Producteur Kees Kasander (a produit les films de Peter Greenaway)

The Venetian's Wife

Scénario d'un thriller hollywoodien
En cours de financement
Producteur Mark Johnson (Intermedia, Los Angeles)

2004

Chaos and Cadavers

Long-métrage, comédie anglaise, scénario et réalisation
Date de sortie UK: Automne 2004
Avec Nick Moran, Keeley Hawes, Hugh Faser, etc
Producteur: Lukas Hobi, Zodiac Pictures & Nigel Thomas, Matador Pictures (UK)

- 2003** **Speer**
Scénario d'un long métrage sur Albert Speer. Production internationale.
En développement.
Réalisateur Volker Schlöndorff
Producteur Timm Oberwelland, Zeal Pictures (Berlin)
- 2002** **The Venetians Wife**
Scénario d'un thriller surnaturel
Marc Johnson Production / Intermedia, Los Angeles
- Harem**
Scénario d'un film historique d'aventures
Anonymous Content et Steve Golin, Los Angeles
- 2000** **Falling Rocks**
Scénario d'un thriller
Prosieben, Mr. Brown Ent. Berlin

JOEL BASMAN – REMO

Né en 1990 à Zurich

FILMOGRAPHIE

- 2006 **BREAKOUT**
Film de Mike Eschmann
(Rôle: Silenzio)
- CANNABIS**
Film de Niklaus Hilber
Production: Vega Film SA, Ruth Waldburger
Rôle: Remo
- 2005 **MEIN NAME IST EUGEN**
Film de Michael Steiner
Dernière sélection du Casting

TELEVISION

Série « Lüthi und Blanc » (Rôle: Zizou)
Friends (dans l'envoi Benissimo)

REMARQUES DE L'ACTEUR

A 13 ans, j'ai joué pour la première fois sur les planches, dans un Projet pour les Jeunes monté par le Schauspielhaus de Zurich. A cette même période, j'ai posé ma candidature pour l'un des quatre rôles principaux du film « JE M'APPELLE EUGEN ».

A 14 ans et après 6 castings pour le film de Michael Steiner, j'étais l'un des deux candidats sélectionnés pour le rôle de Wrigley. Je n'ai finalement pas obtenu le rôle, mais grâce à cela, j'ai pu jouer le personnage de Zizou dans la série « LÜTHI UND BLANC » depuis 2004, et j'y serai jusqu'à la fin de la série. Au début de ma collaboration à « Lüthi und Blanc », j'ai encore joué dans une pièce de "travail de diplôme" de deux futurs professeurs de théâtre. J'ai aussi réalisé deux courts métrages.

Lorsque je me prépare pour un casting, le plus important pour moi c'est de connaître et comprendre le texte et le contenu à 200%. Ainsi, lors du casting, je peux me concentrer totalement sur mon jeu d'acteur. Pour travailler mon rôle, j'ai lu le scénario d'un bout à l'autre, ensuite seulement mes scènes, à l'endroit et à l'envers. J'arrive mieux à retenir ainsi.

Ensuite, je me concentre sur la mémorisation de mon texte par cœur. Je considère le travail de tournage comme un apprentissage. Jouer avec Hanspeter Müller-Drossaart fut un plaisir et une expérience importante dans ma vie.

Des hommes tels que lui peuvent enseigner les choses les plus simples et les plus utiles à des débutants, et cela m'a beaucoup facilité le travail. J'ai eu beaucoup de plaisir, et l'équipe de tournage a vraiment été très sympa. On se comprend les uns et les autres, et à la fin, on est un peu comme une famille.

En ce qui concerne le thème du film, à savoir le Cannabis, je suis pour la légalisation. Ce qui ne veut pas dire que la fumette devrait être partout possible, mais nous devrions faire exactement la même chose qu'en Hollande avec les Coffeeshops et une limitation de l'âge.

Concernant toutes les autres drogues que l'on consomme aujourd'hui en dehors du cannabis, je pense que chacun devrait être au clair avec lui-même et savoir jusqu'où il veut aller avec la drogue. Moi aussi j'ai déjà essayé. Je m'intéresse également beaucoup à politique. J'habite d'ailleurs dans le Kreis 4, l'un des quartiers les plus beaux et les plus animés d'Europe. 80% de mes amis sont étrangers. Durant mes 16 premières années, j'ai été témoin de beaucoup trop d'expulsions et d'épisodes liés à la discrimination raciale.